

PIANOS



SOHMER

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix!
Diplôme d'Honneur!
Mention Honorable!

1re médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie
Seuls agents en cette province :

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame

MONTREAL.

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHELOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même. Aussi : Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N.B.—Réparations et accord de pianos faits avec et diligence.

BARRE

23 RUE NOTRE-DAME

ACHETE LES PARTS DES

SOCIETES DE CONSTRUCTION

BARRE

23, RUE NOTRE-DAME

HOTEL A LOUER

Ancienne résidence de MM SYMES et JORDAN.

23 — RUE NOTRE-DAME — 33

En face du dépôt du chemin de fer du Nord, [terminus].

La meilleure localité pour un hôtel dans toute la cité.

S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRE,
23 rue Notre-Dame.

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires, et de visite. Lettres d'adresses (à une heure d'avis). Blancs de comptes, Blancs de billets, circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avis et pour notaires. Nous ferons une spécialité de ouvrages de FACTUMS.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

Réflexion d'un calembouriste à propos de la trahison d'une jeune femme nouvellement mariée.

—Le mari a pu faire de l'escolandre, mais sa femme « a dû le taire »

FEU!
FEU!

CHAUSSURES

ENDOMMAGES PAR LE FEU
CONSISTANT EN

MARCHANDISES EN CUIR,

EN FEUTRE,

EN DRAP,

Pour être vendues à sacrifices.

Venez en foule chez

P. HEMOND & FILS

601 et 603 RUE STE. MARIE.

ROND A PATINER
Marquis de Lorne

Coin des Rues Sainte Catherine
et Saint Dominique.

Ouvrto tous les jours de 1 heure à 5 heures p. m., et 7 à 10 p. m.

Le mardi de chaque semaine, il y aura une mascarade et le mercredi des courses intéressantes.

Musique tous les samedis soirs.

Admission : 15cts; Dames 10cts.

On pourra se procurer des patins en s'adressant aux propriétaires du rond.

A PICHE & CIE.

COUACS.

C'était à Pétersbourg, au palais d'hiver, sous le règne d'Alexandre II. Des dames causaient entre elles, en français ;

—La princesse Athalie a la langue bien pendue ! fit l'une d'elles.

L'empereur passe, s'arrête :

—Est-ce de la princesse M... que vous voulez parler ? demande-t-il.

—Oui, Sire, répond on de tous côtés.

La princesse M... se lève, et saluant cérémonieusement l'empereur :

—Sire, dit-elle, ces dames affirment que j'ai la langue bien pendue ; veuillez croire qu'elle l'est si bien qu'elle ne touche jamais au palais.

—Chère madame, j'ai bien pris part à votre chagrin... La perte d'un mari comme le vôtre...

—Oui, allez, il était bon, très bon, trop bon... Et puis, voyez-vous, un tel malheur est toujours grand, car on sait qui on perd et on ne sait pas qui on retrouvera !

Voyez l'Album Musical pour les Chants Canadiens, harmonisés pour 4 voix par Ernest Gagnon.

A la dernière exposition à Montreal un jeune couple arrivant de St Jacques l'Ashigan :

—P'tit Gus, quoi que cé donc de la hiesse crème ?

—Arrête un peu Louise, j'avais en acheter pour deux sous pour que tu y goutes.

—Louise après l'avoir goûté : Gré bande de bêtes, si c'tait pour des m'sieu y l'aurait bon fait chauffer.

Tableau.

Un avocat peu considéré au Palais, plaide un procès avec un acrimonie de mauvais goût.

—Il est impossible, s'écria-t-il, de trouver un homme plus insolent que notre adversaire, plus déshonnéto, plus violent...

—Pardon maître Z..., interromp le président en souriant, vous vous oubliez !...

Timoléon a fait l'autre jour une visite au sculpteur G...

— Comme c'est beau la sculpture !... s'écria-t-il en parcourant l'atelier. Vous devriez bien m'apprendre... Il me semble que ça ne doit pas être difficile !

—Oh ! mon cher, rien de plus simple ! Vous prenez un bloc de marbre et avec un ciseau, vous enlevez tout ce qu'il y a de trop.

La cuisinière parle du fils de la maison, qui n'a rien eu à la distribution des prix.

Et ce n'est pas étonnant, comment veut-on qu'il travaille ! On ne l'encourage pas, on le met toujours le dernier !

Timoléon vient d'être père. Que dis-je ? il vient d'être deux fois père, car Mme Timoléon est accouchée de deux jumeaux. La sage-femme qui l'a assistée présente à Timoléon ses deux enfants.

—C'est pour choisir ? demande-t-il naïvement,

O touchante naïveté enfantine !

L'autre jour Mlle Lili C..., fillette de cinq ou six ans, interpelle son père et avec un grand sérieux :

—Papa, dit-elle, quand je me marierai, je ne vous inviterai pas à ma noce !...

— Et pourquoi, mademoiselle ?

—Parce tu ne m'as pas invité à la tienne.

ARTEMUS WARD ET LE REGIMENT DU MICHIGAN— Artemus Ward se trouvait un jour dans un hotel de Louisville dans le Kentucky, lorsqu'on lui introduisit un colonel qui avait fait du service pendant la guerre de sécession, à la tête d'un régiment du Mississippi.

Du ton qu'on lui connaît lorsqu'il veut paraître sérieux, Artemus Ward entama en ces termes la conversation :

—Quel régiment du Michigan commandiez-vous, colonel ?

Le colonel de s'emporter et de jurer comme un payen jusqu'à ce qu'on réussit à le pacifier. Artemus s'excusa en disant qu'il confondait tous les faits lorsqu'il parlait de guerre ou de combat.

—Cela, dit-il, arrive surtout lorsqu'on est malade ; c'est pourtant dans

cette circonstance qu'on a besoin de faire plus preuve d'exactitude ; je citerai comme exemple mon ami le colonel Samuel H Taylor qui lui, comme on le sait, sait disposer chaque chose à sa place. Voici ce qu'il dit dans une de ses lettres :

" Je certifie par les présentes que j'ai beaucoup souffert du rhumatisme et de la névralgie dans l'automne de 1879 et que j'ai essayé beaucoup de remède, sans résultats apparents. Ayant souvent entendu parlé de l'huile de St Jacob, je me décidai à en faire usage ; quoiqu'au début je n'y eus pas grand confiance, Je puis aujourd'hui le recommander avec assurance, attendu que je lui dois ma guérison "

Un certificat comme celui-ci, venant d'une aussi grande autorité est de la plus grande importance et on en chercherait vainement un autre qui lui serait supérieur.

Washington (Ind) Gazette.

A la caserne :

Le sergent— Soldat Duplomet, comment ça se fait-il que votre ceinturon y ne soye pas astiqué ?

Duplomet (l'air embarrassé). — Excusez sergent, superlativement, mon ceinturon n'était pas reluisant, parce que je n'avais pas de ciré, et le marchand, il ne voulait pas m'en donner à l'œil !

Le sergent. — Tonnerre ! ... subsequmment, que vous irez l'astiquer au bloc, pendant quinze jours, ça vous apprendra à ne pas avoir de la oire à l'œil !...

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album musical, prix 25 cents.

Ce que peut faire la vanité.

La scène se passe au bois de Boulogne :

M. X... se promène avec un de ses amis ; devant lui marche un ténor archi siffié dans tous ses rôles, il fredonne par habitude.

—Je parie, dit M. X... à son ami, que je donne un coup où vous savez à ce monsieur que vous voyez là et qu'au lieu de se facher il me remercie.

—C'est que vous le connaissez, que c'est un de vos amis, car autrement,

— Je ne lui ai jamais parlé, et il ne me connaît pas, répond M. X...

—En ce cas, c'est parié !

Les deux amis se tapent dans la main,

Aussitôt M. X... s'avance derrière le ténor, choisit bien son moment et lui lance le plus franc coup de pied qui ait jamais été donné.

Le ténor se retourne, étonné et furieux, s'avance vers M. X..., qui, sans le déconcerter, retire poliment son cha peau et lui dit avec le plus profond repentir :

Excusez-moi, monsieur, j'avais cru reconnaître la voix de mon ami Lucien.

Ravi de ce compliment, le premier qu'il eut jamais reçu, le ténor ne put s'empêcher de répondre un « Ah ! monsieur, vous êtes trop bon » qui fit gaga son pari à M. X...

N.B. — Eviter de recommencer cette plaisanterie, qui, si elle était connue, aurait un dénouement moins aimable.